

# Des humains du peuple impérial

## *Présentation sommaire de nos concitoyens*

Si l'on s'est souvent attardé, au fil des monographies et autres iconographies, sur les Elfes, les Nains et parfois mêmes les habitants du peuple souterrain, l'on ne se penche que rarement sur les humains qui habitent notre glorieux Empire d'Ebène. Et pourtant, ils forment la majorité écrasante de nos concitoyens. Nous allons donc au fil de ces pages revenir sur leurs quelques particularités physiques. L'on ne s'attardera pas cependant, même s'il eut été particulièrement pertinent de procéder ainsi, sur leurs différences régionales pour ne pas alourdir outre mesure notre étude. Il faudrait en effet établir une certaine typologie pour bien distinguer les humains habitant Sifalle, le cœur vibrant de l'Empire, de ceux peuplant les marches. De même, il faudrait différencier ceux des régions bordant le Nébra et habitant donc les grandes cités commerciales, des habitants frontaliers plus loin des modes et subtilités de la cour impériale mais plus proches de nos voisins directs. Sans parler non plus, ni des habitants du monde souterrain ni des différentes classes sociales qui émaillent le tout. Non, pour ce texte nous nous en tiendrons aux généralités quitte à perdre les experts mais au plus grand plaisir des néophytes. Quant aux premiers, nous les renvoyons amicalement vers le Vade Mecum Imperium qui fait office de référence dans le domaine. Voici donc une description sommaire des humains peuplant l'Empire, avec à chaque fois quelques particularités pour agrémenter la lecture.

---

### **Présentation générale**

Comme de nombreux autres peuples habitants le monde de Nebomore, les humains sont des êtres humanoïdes vivant en société. Leur intelligence, leur force et leur ingéniosité se voient démultipliées par effet de groupe et ils sont désormais à la tête du monde tel qu'on le connaît de nos jours. Cela même alors que l'Histoire les a opposés à d'autres peuples plus forts et plus meurtriers. Les mâles mesurent globalement 1m75, là où les femelles sont légèrement plus petites et atteignent 1m62 en moyenne. Leur peau est relativement claire, selon leur classe sociale, mais on note qu'elle se teinte vers des tons plus foncés à mesure qu'on descend au sud de l'Empire. Leur voix adopte une grande variété d'accents selon les régions, mais on dénote quelques particularités. Ainsi, la proximité du Nord instille quelques intonations et expressions à nos concitoyens là où au sud les tournures de phrases se font plus exotiques. Sifalle, de même que les humains du peuple souterrain, sont évidemment à classer à part. Dans ce dernier cas, hommes comme femmes sont plus chétifs, parfois légèrement voûtés et leur peau est bien plus claire, voire même albinos dans biens des cas. Quant à leurs yeux désormais, les humains sont connus dans l'Empire pour leur couleur marron typique. Ils se mêlent parfois au gris acier et au bleu caractéristiques des gens du Nord, même si les yeux marrons semblent prendre le dessus chez les descendants des couples mixtes. Idem pour les yeux bleus et verts des habitants de l'Empire Austral et ceux des cités-états. La particularité cependant des humains de l'Empire d'Ebène tient aux yeux de couleur violette. Ils semblent provenir d'une forte exposition à la magie même si aucune prédisposition à manier cette dernière ne paraît exister. La croyance populaire attribue pourtant de grandes particularités aux personnes ayant les yeux violets, même si elles restent particulièrement rares. La guilde des mages pense cependant que c'est un simple résultat en mêlant des gènes impériaux, habitués à la magie ambiante, et des gènes étrangers.

---

## La mode vestimentaire et capillaire

Parmi les nombreuses modes qui égaient notre empire, nous pouvons noter diverses tendances capillaires. L'on peut commencer par les couleurs de cheveux naturelles, qui restent la couleur portée par nombre de nos concitoyens. On retrouve ainsi des teintes brunes et chatains typiques des habitants de l'Empire, qui tirent d'avantage vers le noir pour les elfes, d'avantage vers le blond vénitien pour les nains. Proches des frontières, ces couleurs se mêlent avec les teintes des autres peuples. Ainsi le long de notre frontière septentrionale, les cheveux tendent davantage vers le blond là où au sud on aperçoit davantage de couleurs rousses et auburn, typique des habitants des cités-états. Pour compléter le tableau, les habitants de la Cité Sainte sont réputés pour leurs cheveux de couleur noire, proche de celle des elfes, particulièrement frisés. Mais on retrouve évidemment aussi plusieurs teintures plus ou moins faciles d'accès pour camoufler sa teinte naturelle. Le jaune d'œuf se trouve ainsi particulièrement usité dans les campagnes pour éclaircir les cheveux et tirer presque vers le blond. En ville, les offices de médecins et pharmaciens possèdent plusieurs plantes et produits divers pour colorer cheveux ou vêtements. Leur usage reste cependant marginal, leur application pouvant être dangereuse pour la plante capillaire. Ces teintures artificielles restent ainsi l'apanage de la bourgeoisie et de quelques marginaux ou aventuriers soucieux de se montrer sous un jour nouveau. Quant au style de coupes de cheveux désormais, abordons leurs différentes itérations. La mode en Ebène est ainsi plutôt aux cheveux longs pour les femmes, mi-longs pour les hommes, à la notable exception de l'armée où la norme est aux cheveux coupés courts. Les gens du commun portent ainsi souvent les cheveux lâchés, plus rarement attachés de façon plus ou moins complexe. Un simple nœud le plus souvent pour les hommes là où de nombreuses femmes multiplient les nœuds et y ajoutent divers colifichets. Comme pour les couvre-chefs, au passage, il y a de nombreux changements selon la classe sociale des personnes étudiées. Là où cette diversité se densifie exponentiellement, c'est chez les femmes issues de la bourgeoisie. Leur chevelure devient ici un appareil marquant leur appartenance à la bourgeoisie mais aussi leur rang social au sein de cette dernière. Femmes célibataires, enfants, mariées ou veuves, toutes portent une coiffure particulière variant selon les cités et les régions. Tout est fait pour assurer la reproduction sociale et maintenir sa famille dans un entourage correct. Cela ne se retrouve cependant pas spécialement chez les femmes du bas peuple ou celles issues de la noblesse, où elles arborent des coiffures similaires variant simplement au gré des régions. Cette différence de classe se retrouve également, même avec plus d'exacerbation dû aux différences d'accès aux produits de luxe, dans la mode vestimentaire. L'on peut ici commencer par la mode la plus particulière de notre Empire. Il s'agit des vêtements portés couramment à Sifalle, capitale de la mode mais aussi d'Ebène. Nobles et bourgeois y portent des vêtements amples, parfois même pendants, chamarrés à l'excès. Seuls les membres de l'administration se cantonnent au noir impérial et à des coupes fonctionnelles. Même le petit peuple de la capitale porte des couleurs plus vives que dans le reste d'Ebène. En dehors, dans les cités bordant le Nébra, la mode est au pastel et aux coupes légères quand le climat le permet. Diverses fourrures peuvent agrémenter les vêtements au besoin des saisons, voire du cuir pour les classes plus laborieuses. La différence sera ici non plus sur la qualité, chaque vêtement étant prévu pour durer le temps d'une vie, mais sur le nombre possédé par chaque individu. La bourgeoisie et la noblesse pouvant donc se targuer d'avoir plusieurs robes et manteaux là où une personne lambda ne pouvant s'en offrir qu'un ensemble. Comme pour les linges de maison d'ailleurs, draps et vêtements constituent souvent un héritage de grande valeur. Pour terminer, nous pouvons évoquer quelques particularités différenciant nobles et bourgeois. Ces derniers sont le plus souvent distinguables au sein

d'une foule par le port du béret à large bords, là où les nobles privilégient le plus souvent des ornements, tels des diadèmes arborant leurs emblèmes familiaux. L'obtention d'armoiries n'est cependant pas exclusif aux nobles, la bourgeoisie pouvant acheter le droit d'en obtenir. Une anecdote concernant leur port, des armes portées côté cœur peuvent signifier un attachement particulier pour notre glorieux Empire, leur port à dextre montre une filiation familiale particulièrement forte. Ce n'est pas un absolu, mais là comme pour les styles capillaires et les modes vestimentaires nous pourrions plonger des heures durant dans une myriade de détails sans jamais en faire le tour complet.

---

## Mode de vie

Pour en venir désormais à des préoccupations plus triviales, il est temps d'aborder le peuple humain impérial dans sa vie de tous les jours. L'on peut commencer par un détail des plus connus, le peuple ne boit pas de bière comme la noblesse ou les étrangers semblent le penser, mais du thé. C'est la boisson la plus couramment consommée, tant au foyer qu'à la taverne. C'est la boisson par excellence qui a d'ailleurs le bon goût de purifier l'eau utilisée sans provoquer l'ivresse comme le ferait une boisson brassée. De part sa facilité de conservation, de transport et la place qu'il a pris au fil du temps dans la société, le thé est la seule boisson universellement consommée tant par les basses classes que par la noblesse. Seule la qualité varie grandement, des thés elfes venues de par-delà nos frontières aux champignons séchés cultivés dans les profondeurs de l'Empire, chacun peut trouver selon ses moyens. La bière cependant, particulièrement la bière brune, reste le produit phare de certaines régions. On pensera ici au duché d'Osteria dont la bière accompagne à merveille les divers rôtis de porc. Plus au sud, l'on retrouve couramment plusieurs vins parfois cultivés sur place mais souvent importés d'assez loin. Pour conclure sur les boissons, de nombreuses abbayes élèvent des abeilles pour revendre le miel directement en jarre ou transformé en hydromel. C'est ainsi une boisson de fête réservée aux grandes occasions ou pour accueillir ses invités. La nourriture tient ainsi une place assez importante dans la vie des humains de l'Empire. C'est une façon de marquer et de syncrétiser la vie d'un groupe pour faire société. Les repas, pour les classes les plus basses, sont ainsi pris en dehors du foyer. Les tavernes sont le lieu privilégié pour les repas et donc un lieu de rencontre. Les habitants du cru s'y réunissent, œuvrent parfois pour la pitance et y côtoient les marchands et quelques voyageurs de passage. C'est d'ailleurs une habitude ancrée dans les mœurs des gens du voyage de parfois donner un coup de main pour profiter d'une réduction sur la note de son repas. Pour la bourgeoisie cependant les choses sont toutes autres ! Il convient pour eux d'inviter un maximum de monde chez soi pour faire étalage de sa richesse. C'est l'occasion d'appliquer toute la richesse des règles de bienséance d'usage lors d'un repas, de sortir sa vaisselle de luxe et pourquoi pas d'exhiber un verre orné d'importation. Quant à la noblesse, les us et coutumes tendent aussi à imposer un certain décorum, moins tape à l'œil mais plus figé dans le temps. Toutes ces façons de faire sont réellement la marque du peuple humain. Les elfes adoptant encore et toujours des règles ancestrales pour la prise de leur repas, en toute simplicité par comparaison, les nains étant plus axés sur la convivialité entre leurs pairs. Quant aux styles d'habitations, inutile d'y revenir dans ce présent texte. Le brassage culturel ces deux derniers siècles a fait d'Ebène un empire cosmopolite où finalement les mœurs tendent à s'uniformiser. En ville, nombre de nos concitoyens vivent dans des bâtisses communes aux espaces exigus, là où à la campagne la place dépend presque exclusivement de l'usage et de la praticité. Finalement, le gros point commun des classes laborieuses reste de vivre au maximum à l'extérieur, rentrant seulement pour dormir ou s'abriter des éléments.

---

## Les fêtes civiles et religieuses

Pour continuer cette présentation succincte, nous pouvons évoquer rapidement diverses occasions de fêtes qui réunissent les gens, parfois même indépendamment de leur classe sociale. On pense ici immédiatement aux grands événements de la vie qui sont communs à toutes nos cultures. Mariages et enterrements sont ainsi autant de cérémonies que l'on retrouve en Ebène ou par-delà nos frontières. À noter au passage que traditionnellement le blanc représentera la mort et sera la couleur privilégiée pour les enterrements là où les couleurs sombres plus proche de la terre et de la nature seront portées aux mariages. Le noir restera cependant la couleur portée par les officiels représentant l'Empire quelque soit la situation. Les couleurs vives sont exhibées lors des fêtes comme par exemple la fête des lanternes. Bien que récente, elle vise à commémorer la mort de notre impératrice, sa popularité n'ayant cessé de croître au fil des ans. C'est une cérémonie qui consiste à allumer des lampions et les laisser s'élever dans la nuit, en contemplant les lumières se mêler lentement au ciel étoilé. La fête du nouvel an est aussi une des grandes occasions de célébrer la vie. Elle se fait généralement en famille, à la maison, car située en pleine saison hivernale. Pour conclure, même si ce n'est pas à proprement parler une fête nationale, une fois par an Sa Majesté l'Empereur se rend sur la tombe du premier soldat humain enterré en territoire elfe. C'est un jour chômé dans de nombreux duchés ayant été en première ligne face aux armées du Nord. Enfin, pour conclure par les fêtes propres à notre capitale, le défilé militaire des guerrières elfes est l'occasion pour beaucoup ici en ville de se réunir et de célébrer notre victoire commune. Elle se déroule traditionnellement le lendemain du dépôt de fleurs à Nagano. Une autre célébration, religieuse cette fois, est le rituel de purification des rues de Sifalle. Se déroulant trois fois par an, de nombreux prêtres et l'archevêque répandent de l'encens dans les quartiers de la cité, enfumant parfois des rues entières.

## La vie en société

Enfin, pour terminer par quelques apports de la société humaine, il convient d'aborder la place de l'Empire et de la citoyenneté dans la vie de chaque humain. Par extension d'ailleurs, elle se rapproche de celles des autres peuples. Comme chacun le sait déjà, chaque citoyen effectue ses classes à sa majorité. Il en ressort une certaine connaissance de la hiérarchie et de l'administration à leur retour à la vie civile. La confiance dans l'Empire est une composante essentielle de notre vie en société. Tout le poids de nos institutions constitue un rappel constant de notre système. Ainsi, pour prendre l'exemple de la monnaie, aucun marchand ne prend la peine de la peser. En dehors des monnaies étrangères, les pièces impériales se suffisent par leur simple valeur fiduciaire. Cette confiance s'étend aussi aux soldats de la garde en faction ou en patrouille dans la plupart de nos cités. Souvent missionnés loin de chez eux, ces jeunes gens gardent par la suite des liens avec les duchés voisins de leur lieu d'origine. Ainsi, de nombreuses familles vivent éclatés aux quatre coins de l'Empire. Ces membres restent cependant en contact grâce aux services des offices de messenger qui relient chaque cité par corbeau voyageur. C'est tout ce maillage administratif qui sert de toile de fond à la vie de nos concitoyennes et concitoyens.

Madeleine de Brisebach  
Garde des Sceaux